

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 24 JUIN 1898.

ABONNEMENT: Hebdomadaire \$1.50, Trimestre \$4.50, Annuel \$15.00

ANNONCES: 1ère insertion par ligne \$10, 2ème \$8, 3ème \$6

Griffith, Le Pharmacien Populaire. A la réputation ne ne tenir en magasin que des remèdes purs...

Venant d'être Reques. Maintenant prêtés à être examinés. NOS IMPORTATIONS DE Marchandises A Robes HAUTE CLASSE

HOTELS. HOTEL DU CANADA. COATCOOK, P. Q. Bon vin, bonne table, salles d'échantillons...

La Guerre! La Guerre! GRAND MASSACRE DE MARCHANDISES. \$12,000 VALANT DE Marchandises Seches CHAUSSURES ET HARDES FAITES

Le Progrès de l'Est SHERBROOKE, 24 JUIN LA GUERRE. DERNIERES NOUVELLES. Une dépêche de Manille en date du 6 juin...

REPARATEUR ET FORTIFIANT. Voilà le nom que donne une dame d'Ottawa aux Pilules Roses du Dr Williams

Nouvelles des Etats-Unis. Le liniment Minard guérit la Grippe. A Waterville, Me., Orin Gulliver, âgé de 99 ans...

Griffith, 121 Rue Wellington, SHERBROOKE. Cartes d'Affaires. AVOCATS. CAMIRAND & GENEST

L.A. BAYLEY. H. M. TOMLINSON, Libraire et Relieur Manufacturier. MAISON BROOKS

Grands Marchés FERBLANTERIE. Magasin de 9 Cents. JOHN MILLET, Marché au Poisson

Librairie Canadienne. AVIS. A ceux qui ont des appartements à faire tapisser. RIBEAX TOUT MONTÉS

LIBRAIRIE CANADIENNE. AVIS. A ceux qui ont des appartements à faire tapisser. RIBEAX TOUT MONTÉS

Nouvelles du Canada. Le liniment Minard guérit le Rhumatisme. M. Georges Johnson, statisticien du Canada...

Une page d'histoire. Courte mais bonne. Le BAUME RHUMAL guérit sûrement les affections de la gorge et des poumons

MEDECINS. A. LESPÉRANOE, M. D. Ancien élève de la Faculté de Médecine de Paris

Compagnie des Cantons de l'Est. CAPITAL PAYE \$1,500,000.00. RENDRE DES RESTES \$10,000.00

FABRIQUE DE LAINE DE SHERBROOKE. MANUFACTURE LES Etoffes à Tricot et à Crochet

LA BANQUE NATIONALE. BUREAU CHEF, QUÉBEC. Capital payé \$1,200,000

TRAMWAY ELECTRIQUE. DE SHERBROOKE. HORAIRES. LIGNE DE CEINTURE

Le liniment Minard est le meilleur. C'est lundi que ce sont ouvertes les assises criminelles de St. Hyacinthe

POUR L'OUVRAGE DOMESTIQUE. Les meilleures marchandises seules donnent satisfaction

THOS. TREMBLAY, ARPEUTEUR PROVINCIAL. JOS. LEMIEUX, HUISSIER

A. TANGUAY, FABRICANT DE Bois de boites à Fromage CERCLES EN ORME

"STAR POLISH" POUR VERNIR Les Pianos, les Meubles, les Bicycles, le Marbre, etc.

D. J. McMANAMY, PHARMACIEN. 169 Rue Wellington 169 SHERBROOKE

L'Enfant pleure, il veut son Castoria. Le ministre de la marine Annon a télégraphié au premier ministre

Le liniment Minard est le meilleur. C'est lundi que ce sont ouvertes les assises criminelles de St. Hyacinthe

Le liniment Minard est le meilleur. C'est lundi que ce sont ouvertes les assises criminelles de St. Hyacinthe

Le Sang est la source de la santé. Conservé le pur en son Hood's Sarsaparilla qui a ses qualités propres, supérieures en force, économie et en mérite médical.

Hood's Pills sont purement végétales, préparées des meilleurs ingrédients. 25 cents.

### Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 24 JUIN

#### Bulletin du Jour

—M. Moise Branchaud, protonotaire du district de Beauharnois, est décédé dimanche dernier. Il était âgé de 71 ans.

—Edmond Bousfield, âgé de 12 ans, fils du défunt M. Bousfield, a été noyé dans la rivière Rideau à Ottawa en se baignant.

—Le procès de Clain, de St. Hyacinthe, s'est terminé par l'acquiescement du prisonnier. Le procès de Guillaume commencera lundi, le 27 du mois courant.

—A Coulonge, deux hommes à l'emploi de MM. Edwards, Théophile Deschênes, jr., et Albert Stewart, se sont noyés à l'embouchure de la Crow River.

—J. A. Letellier, marchand bijoutier, de St. Hyacinthe, s'est suicidé. On attribue la cause de cette triste affaire au mauvais état financier dans lequel Letellier se trouvait depuis quelque temps.

—A Vancouver, C. A., le corps du capitaine Grant, disparu depuis quatre mois a été trouvé dans la rivière Fraser. Alexander Gunn s'est noyé vendredi alors qu'il était à travailler à un pont.

—Une jeune bébé de M. L. Nadeau fondeur, de Québec, est mort de suites d'affreuses brûlures qu'il s'était infligées il y a quelques jours en renversant sur lui un vase rempli d'eau bouillante.

—A Halifax, un jeune enfant de M. F. A. Mosher, âgé de deux ans et demi, est tombé dans une chaudière remplie d'eau bouillante, dans l'établissement de paquetage des viandes appartenant à son père.

—Un jeune enfant de trois ans, fils de M. Joseph Boucher, s'est noyé accidentellement dans la rivière Maskinongé. On suppose qu'il jouait sur un chaloupier, lorsque le cadavre a été retrouvé, l'enfant sera tombé à l'eau.

—Le cadavre de l'unique fille que l'on a trouvée flottant dans le fleuve, en face de la Pointe aux Trembles, a été identifiée. C'est celui de Mlle Mary Bastable, de Lachine, dont le disparition dans le fleuve, le 10 mai dernier a plus ou moins passionné l'opinion publique à Montréal et ses environs.

—M. H. R. Blanchard, coroner, de St. Hyacinthe, a tenu à St. L'Abbaye, lundi matin, une enquête ex parte sur le corps de M. Charles Houde, mort subitement dimanche matin. Apoplexie foudroyante. Le même jour, il tenait une autre enquête ex parte, à St. Simon, sur le corps de M. François Laflamme, mort subitement la veille.

—Mme Joseph Gray, de Morgan, Vt., s'est suicidée en absorbant une forte dose de strichnine, dans un moment d'aliénation mentale.

—A Woonsocket, R. I., M. l'abbé A. Savoye a eu l'honneur de baptiser le jeune jumelle de Thomas C. Paquin et Elisabeth Grimak.

—A Brookfield, Mass., James McGinty, 55 ans, est tombé sous les roues d'un tramway électrique dans un endroit peu éclairé, et s'est fait tuer.

—Israel Denaull, en revenant de West Springfield, vers midi, est tombé d'un pont du Boston et Albany et s'est noyé dans la rivière Connecticut.

—A Worcester, Mass., un jeune garçon du nom de John Scollard a été tué dans l'ascenseur de marchandises à la manufacture de chaussures E. H. Dean.

—A Augusta, Me., Rose White, de Toxus, est croquée sous l'accusation d'avoir tué son mari; Elle nie sa culpabilité, mais le jury trouve qu'il est bon de la garder à vue d'ici à ce que le mystère soit éclairci.

—Richard B. Bove membre du comité démocratique, est mort trépané à Ashburn, Mass. Il traversait une rue en voiture, et le vent qui était fort à ce moment, renversa un arbre sur lui. La mort a été instantanée.

—Un train de voyageurs du chemin de fer Central de New Jersey a déraillé près de Mauch Chunk (Pennsylvanie). Le mécanicien et un autre employé ont été tués; le chauffeur et le préposé aux bagages ont reçu des blessures graves.

—Un crime des plus révoltants a été perpétré à Lynn, Mass., on a trouvé Mme Julia C. Brown, une veuve de 71 ans, assassinée dans son lit. En attendant les développements, ses deux fils, Wm. âgé de 42 ans, et Ernest, âgé de 40, sont écroués.

—Une épouvantable tempête de grêle s'est abattue sur la ville de Berlin. Des milliers de fenêtres ont été brisées et les arbres ont été fortement endommagés. La brigade des pompiers a eu trente appels pour aider au secours des familles inondées.

—Vu le refus de l'ancien premier ministre, M. Dupuy, d'accepter le portefeuille de ministre des finances, M. Sarrien a décidé d'abandonner la tâche de former un cabinet. Le président Faure a invité M. Paul Louis Peytral, à former un cabinet, qui devra représenter les différents factions républicaines.

—On annonce que M. J. F. Lister député de Lambton-Ouest, est nommé juge de la cour d'Appel d'Ontario.

—Des 62 élections contestées dans la province d'Ontario, il n'y en aura très probablement que 18 qui verront le feu des tribunaux.

C'est l'hon. M. Fielding qui agit comme ministre des postes et ministre des chemins de fer durant l'absence des honorables Mulock et Blair.

—Les réclamations des pêcheurs au sujet des saisis de bateaux de pêche faites par les Etats Unis dans la mer de Berhing, ont été définitivement réglées. Les Etats Unis ont payé le montant convenu, soit \$173,000, à Sir Julian Pauncefote, ambassadeur anglais, suivant l'entente entre la Grande Bretagne et les Etats Unis.

—L'hon. M. Tarte ne va pas en Europe cet été, au sujet de l'exposition universelle comme on l'avait dit, mais il passera l'été à visiter le site des grands travaux publics, pour lesquels on a voté de l'argent à la session qui vient de se terminer. Il appert que l'hon. M. Fisher s'occupe de la représentation du Canada à l'exposition de Paris.

—La Patrie annonce que le député de Montmagny, M. P. A. Choquette, sera fait juge à Arthabaskaville sous peu et que l'hon. juge Lemieux sera transféré à Sherbrooke. Nous est avis que La Patrie doit être mal renseigné, car dans cette nouvelle, des droits et des préférences du district de St. François n'est pas question, et c'est pourtant le premier intéressé.

—Le Sordelet annonce que M. Charles Papillon, de St-Ours, a intenté une action pénale au montant de \$14,000, au nom de la Reine, contre M. A. A. Beauneau, député du comté de Richelieu, pour avoir siégé et voté sept fois, à la Chambre des Communes, depuis qu'il aurait résigné son mandat, encourageant par là la pénalité de \$2,000 pour chaque vote, en vertu du chapitre 13 de la section 4 des statuts révisés du Canada.

—La session a duré plus de quatre mois. Il ne faut guère s'attendre à des sessions plus courtes. Le Canada est un grand pays, en pleine voie de formation et de développement. Il s'est fait du travail fructueux durant cette session, et nous sommes heureux de féliciter le gouvernement de la politique qu'il a suivie. M. Laurier et ses collègues ont continué à remplir les promesses qu'ils avaient faites au corps électoral.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

—Le sénateur P. A. DeBlois est décédé à Québec. L'honorable DeBlois naquit à Québec le 15 octobre 1815. Il fut le défenseur de la classe agricole qui le nomma son représentant. Il s'occupa aussi de commerce. C'est le 13 février 1882 qu'il fut appelé au sénat. M. DeBlois était l'un des piliers du parti conservateur. Le sénateur DeBlois a laissé une fortune d'une couple de cent mille piastres, et on assure que c'est Sir A. P. Caron, son neveu, qui en fait l'unique héritier par son testament.

M. le curé Gignac, curé de Sherbrooke, officiait.

Le sermon a été donné par M. l'abbé Castonguay, du séminaire, éloquent appel aux Canadiens-français de rester unis sous l'œil de l'Eglise et sous l'égide de l'autorité constituée. Le chant à l'orgue fut fait par le chœur de l'église St. Patrice, sous la direction de M. L. E. Codère. Nous devons des félicitations spéciales au chœur de St. Patrice pour la précision, l'harmonie et le talent déployés dans la reddition des différentes parties de la Messe et des divers morceaux exécutés. Mme L. E. Codère accompagnait sur l'orgue avec cette habileté et cette sûreté qui caractérisent son jeu brillant. A l'offertoire, un quatuor, MM. F. Fleury, L. E. Codère, J. R. Miquelon et W. Crochère, ont rendu avec beaucoup de succès le "Benedictus" de Silas. La quête traditionnelle a été faite, pendant la messe, par M. et Mme M. Lainé, du côté de l'Épître, et M. et Mme J. Richard, du côté de l'Évangile.

LA PROCESSION.

A l'issue de la messe, un violent orage s'est abattue sur la ville et a causé quelque délai pour le départ de la procession, mais du moment que le ciel se fut éclairci quelque peu, les patriotes ont formé leurs rangs et la procession s'est mise en marche. Cette partie du programme avait été soigneusement organisé et, franchement, c'est l'une des plus belles processions du genre que nous ayons vues à Sherbrooke.

Voici l'ordre de la procession: Les élèves de l'école des Frères. Le char des barbiers. La petite Hermine avec Jacques Cartier, chef Sauvages et matelots. Les Artisans Canadiens Français, avec drapeau.

Le char des cigarières. Le char des boulangers. Le char des sports. Le char des marchands. Le char des commis marchands. La Fanfare Harmonie. Les Cadets du Séminaire.

Trois chars allégoriques des employés de l'usine de MM. Jenckes & Cie. Les Forestiers Catholiques, Cour St. Jean No 127, avec bannière. Le char des menuisiers. Le char des maçons. L'Union St. Joseph avec bannière et drapeau.

Char allégorique, St. Jean-Baptiste de Sherbrooke Est. Jules d'Aberville et ses soldats de 1837 38 avec gardes à cheval. Le char du téléphone Bell. Le char du club Le Voltigeur. La Brigade du feu. La bannière St. Jean-Baptiste. Les invités en voiture. Le petit St. Jean-Baptiste. Les citoyens.

Le comité de la Société St. Jean-Baptiste. Les chars allégoriques avaient été préparés avec plus de soin que d'habitude et faisaient un magnifique effet dans la procession; il est difficile de décerner la palme à aucun char en particulier, car les organisateurs s'étaient donné la main pour rivaliser de zèle et d'entrain et un succès complet a couronné leurs travaux réciproques.

La procession a parcouru les rues suivantes, qui étaient décorées de drapeaux divers et d'emblèmes nationaux: du Marché, Peel, King, Gordon, Sanborn, Brooks, Ball, Gillespie, Goodhue, Factory, Wellington, du Pont, Windsor et Bowen avenue.

La fanfare Harmonie, sur le parcours, a égayé les spectateurs massés sur les trottoirs, par l'exécution d'un programme choisi des meilleurs morceaux de son répertoire, où les airs nationaux avaient la prépondérance.

Parmi les invités qui ont suivi la procession, nous avons remarqué Son Honneur le Maire, les députés l'hon. W. B. Ives et L. E. Panneton, les membres du comité du feu et quelques autres conseillers municipaux. Plusieurs membres du clergé de la ville et des environs avaient aussi donné l'exemple du patriotisme en prenant place dans les rangs de la procession.

Le petit St. Jean-Baptiste représenté par un jeune garçon, fils de M. Jos. Simoneau, tandis qu'un M. Fournier représentait le patron de la paroisse St. Jean-Baptiste de Sherbrooke Est, dans le char préparé par les citoyens de l'autre côté du pont. La procession s'est dispersée, au retour, en face des salles de l'Union St. Joseph, édifice Murray.

AU PARC

Le programme de l'après-midi comprenait des amusements et du sport au parc Victoria et sur le terrain de l'exposition. C'est ici que s'est montrée l'utilité des chars électriques, en conduisant promptement la grande foule désireuse de prendre part aux amusements de la fête. Le programme au parc donnait divers jeux, des courses de vitesse et des concours drô-

latiques. Le tout, sous la direction du capitaine Rhéaume, a très bien marché et a été un grand succès. Nous regrettons, n'ayant pu nous en procurer la liste, de ne pouvoir donner les noms des gagnants, qui ont tous reçu leurs prix sur le champ.

A L'EXPOSITION.

Les Cadets du séminaire, les bicyclistes et la fanfare Harmonie ont fait les frais des amusements que le programme comportait à cet endroit. L'immense pavillon des spectateurs était presque rempli de personnes venues pour jouir du spectacle, et il n'y a pas eu de désappointement, car c'était vraiment des plus intéressants. Les Cadets du séminaire ont été spécialement admirés pour l'ensemble et la précision de leurs mouvements et de leurs évolutions militaires. Il est réellement étonnant de voir qu'en aussi peu de temps, car ce corps est de formation récente, ils aient pu en arriver à ce splendide résultat; cela en dit beaucoup en faveur des officiers qui avaient pour mission de les former et est au bénéfice des réelles dispositions militaires des soldats. Les spectateurs ne leur ont pas ménagé non plus les applaudissements et, à chaque nouvel exercice exécuté avec la même précision, c'était une explosion nouvelle d'approbations et de vivats.

Il revient un grand mérite aux organisateurs des courses à la bicyclette dans lesquelles "Le Voltigeur" figurait avec prééminence. Les juges du concours étaient MM. L. E. Panneton, C. O. Genest, N. T. Dassault, L. H. Olivier, A. J. Genest; le référent, M. J. M. Dufresne, starter, M. T. McGuire, les marqués du score MM. J. W. Genest et H. Colette, du temps, M. Léandre Olivier, directeur de la piste, M. Valère Olivier. Voici le résultat de ces courses très intéressantes du commencement à la fin.

1 mille—ouverte aux novices; ler, Nap. Carroll, 2e F. Young. Temps 3:06 min.

1/2 mille—ouverte; ler, Nap. Carroll. Temps 5:57 min.

Cette course très drôle consiste à arriver le dernier pour gagner, et il faut faire des prodiges d'équilibre pour arriver à se maintenir sur la bicyclette qui marche au petit pas, aussi tous les concurrents moins un, voulant aller trop lentement, ont-ils tombé de leur monture les uns après autres.

1/2 mille—ouverte; 1. James Drury, Montréal; 2. H. A. Cousirat, Montréal. Temps 1:20.

2 milles—"Le Voltigeur"; 1. Philippe Pothier; 2. F. Young Temps 5:56 min.

1 mille—ouverte; 1. H. A. Cousirat, Montréal; 2. James Drury, Montréal; 3. G. O. Flawes, Cookshire. Temps 2:38 1/2 min.

LE SOIR

Le soir il y eut feu d'artifice sur les hauteurs de la rue Liverpool et illumination de diverses embarcations sur la rivière St. François, pour compléter cette journée si bien remplie. Nous ne pouvons clore ce compte-rendu imparfait sans remercier, au nom de nos nationaux, les organisateurs de cette belle fête pour le magnifique succès qui a couronné leur zèle. Qu'il nous soit permis de mentionner spécialement, en rapport avec l'organisation, les noms de M. J. L. Mathieu, pharmacien, président de la Société St. Jean-Baptiste, et de M. George Desrosiers, du personnel de nos ateliers, commissaire ordonnateur en chef, à qui revient en grande partie le mérite d'avoir mené à bonne fin la célébration de notre fête nationale à Sherbrooke en 1898; qu'ils veuillent bien recevoir nos félicitations les plus chaleureuses.

TERRIBLE EXPLOSION

Un terrible accident est arrivé aux mines d'Asbestos, vendredi midi. Trois des employés, Théodore Rivard, Pierre Ratté et Alphonse Morin y ont perdu la vie. M. le coroner Pelletier de Sherbrooke, est allé tenir une enquête dans l'après-midi. Le verdict du jury a été comme suit: Que dans l'opinion de ce jury, la mort d'Alphonse Morin de Théodore Rivard et de Pierre Ratté a été causée par l'explosion de dynamite (dynamite) dans les appartements de la machine à vapeur à hisser, aux mines d'Asbestos, dans le canton de Shipton, et que la dite explosion a été causée par un feu dans le dit bâtiment, le 7 juin 1898. La cause du feu ne peut pas être déterminée, vu qu'il n'y en avait pas dans les bâtisses, soit dans les poches, soit dans les bouilloires.

"Que l'explosion a été purement accidentelle et qu'aucun blâme ne peut être jeté sur personne, d'après les témoignages produits.

"Nous recommandons que la machine à l'avenir, soit tenue dans un bâtiment construit à cette fin, et non dans aucun bâtiment dans lequel il est employé du monde, et que le dit bâtiment soit construit suivant la loi.

"Nous recommandons de plus que le coroner notifie l'inspecteur du gouvernement de venir voir à ce que la loi soit observée." Il appert qu'Alphonse Morin n'avait pas été trois minutes dans la bâtisse en question lorsqu'il est sorti en criant: "Au feu!"

Presqu'aussitôt l'explosion s'est produite. Théodore Rivard était mécanicien. Sa mort doit avoir été instantanée. Pierre Ratté était journalier. Son corps était très mutilé. Alphonse Morin vivait encore lorsqu'on l'a trouvé, mais ses blessures étaient terribles. Il est mort une couple d'heures après l'accident. L'examen des cadavres a été fait par les Drs Darche et Speer, de Danville. Des accidents du genre doivent donner à réfléchir. On ne saurait mettre trop de prudence dans ces grands établissements où les matières explosibles sont en usage.

DESASTRE EN ANGLETERRE

Durant le lancement du vaisseau de première classe "Albion", de 12,500 tonneaux, à Blackwall, mardi, le déplacement d'eau a fait s'élever les eaux de tous côtés, submergeant complètement le grand chantier où était le vaisseau et submergeant des centaines de personnes.

Les victimes étaient pour la plupart des ouvriers. Environ 200 personnes furent jetées dans l'eau. Grand nombre ont pu être sauvées, mais plusieurs se sont noyées, et l'on a retrouvé jusqu'aujourd'hui 30 cadavres.

La scène du désastre était indescriptible. Des milliers de personnes assistaient au lancement de "l'Albion" y compris le parti royal. Les gens se trouvaient sur une estrade qui avait été érigée pour les ouvriers, et avaient été avertis du danger. Deux grosses vagues produites par le lancement du vaisseau l'ont démolie, et les personnes ont été précipitées à l'eau.

Plusieurs qui n'ont pas été noyées, ont été blessés. Il y a encore plusieurs cadavres qui n'ont pas été retrouvés.

MUNICIPALITÉ

M. le Directeur.

Le mauvais temps et des circonstances incontrôlables ont empêché les discours patriotiques qui devaient avoir lieu mercredi après-midi.

Personnellement je n'avais nullement l'intention de faire un discours, mais le me proposais de remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation et au succès de notre fête nationale.

Je vous demande, comme une grande faveur, un peu d'espace dans votre estimé journal pour remercier tous ceux qui ont bien voulu nous aider à l'organisation.

Je suis heureux de rendre justice à ceux qui ont été nommés pour l'organisation des Chars Allégoriques. Ces messieurs se sont donné beaucoup de peine et ont montré encore une fois que le patriotisme ne fait pas défaut parmi les Canadiens Français.

Je crois, Monsieur, qu'il serait facile d'avoir une fête encore plus belle l'année prochaine, si le choix du comité d'organisation était fait de nouveau.

Je crois aussi que chaque classe de notre société devrait être représentée dans ce comité. S'il y en a d'autres qui pensent comme moi, je suis prêt à convoquer une assemblée pour faire de nouvelles élections.

Vous remerciant, Monsieur, de votre bienveillance, Je suis votre h. en dévoué.

J. L. MATHIEU, Président.

CONDOLEANCES

A une séance spéciale des directeurs du Club Nautique, "Le Pavillon du Lac" tenue le 17 juin courant, la résolution suivante a été adoptée: Proposé par O. Dapont et W. W. Morncy, secondé par Ls. St. Jean et P. Desaulniers: Que les membres du Club Nautique ont appris avec chagrin la mort de l'un des plus importants directeurs du club, M. C. H. Langlois qui s'était montré si zélé pour l'organisation et la prospérité du club; qu'ils désirent exprimer à sa famille éplorée leur profonde sympathie dans ces douloureuses circonstances et que copie de ces résolutions soient transmises aux journaux locaux.

J. R. MIQUELON, Sec.

Les membres du cercle LaRoque no 25 de l'Alliance Nationale, à leur réunion régulière au 16 juin 1898, ont adopté par un vote unanime la résolution suivante: Proposé par M. Jos. Simoneau, secondé par M. Auguste Watier: que les membres de ce cercle ont appris avec un vif sentiment de regret la mort de M. C. H. Langlois, membre fondateur de ce cercle; qu'ils offrent à la famille éplorée leurs plus sincères condoléances que copie de la présente soit publiée dans les journaux de Sherbrooke et dans la Revue, journal officiel de l'Alliance Nationale.

Louis Luc Sect. Arch.

AU SEMINAIRE.

Grammaire.—1er Ovide Birs, Conitcock; 2ème David Manny, Beauharnois.

Cours commercial.

Cours anglais, 1ère classe.—1er Joseph P. Bélanger, La Patrie; 2ème Rodolphe Langis, Sherbrooke.

2ème classe.—1er Joseph Lange, Magog; 2ème John Hackett, Stansfeld.

3ème classe.—1er Edward Middleton, B-rin, N. H.; 2ème Euphémios Geoffroy, St. Camille.

4ème classe.—1er Rodolphe Girouard, Manville, R. I.; 2ème Léonidas Girouard, Manville, R. I.

Cour français.

1ère classe.—1er Gustave Rheault, D'Israël; 2ème Rodolphe Langis, Sherbrooke.

2ème classe.—1er Alfred Fontaine, Sherbrooke; 2ème Joseph Lange, Magog.

3ème classe.—1er Willie Veilleux, Sherbrooke-Est; 2ème Jules Dussault, Sherbrooke.

4ème classe.—1er Léonidas Girouard, Manville, R. I.; 2ème Rodolphe Girouard, Manville, R. I.

A. O. GAGNON, pte, Préfet des études.

Doux comme velours

Il est bon à prendre comme le miel, le BAUME RHUMAL et il guérit la toux, le rhume, la coqueluche

AVIS.

Je, soussigné, Alfred N. Thompson, du village de Stanstead Plain, dans le district de St. François, respectueusement, donne par les présentes, avis que j'ai été ce jour nommé curateur à la succession vacante de feu Orro Morrill, en tant qu'officier de douanes, délégué.

Stanstead Plain, 15 juin 1898. A. N. THOMPSON.

Municipalité du Township d'Orford

Bureau du conseil d'Orford.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que Charles O. Swaine, agent d'embarquement, Francis G. Gale, fabricant, Mark L. Hodgson, boulanger, David Johnson, constructeur et Levi W. Wyman, maître de poste, tous du village de Waterville, dans le comté de St. François, syndic de la compagnie du cimetière Greenwood, ont résolu de constituer un conseil municipal, suivant les dispositions des articles 523 et suivants des statuts révisés de la province de Québec, pour le territoire qui a été affecté par le nom de "St. Charles" et qui est situé dans le village de Waterville, dans le comté de St. François, dans la paroisse de St. Charles, dans le district de St. François, dans le comté de St. François, dans la province de Québec, dans le territoire qui a été affecté par le nom de "St. Charles" et qui est situé dans le village de Waterville, dans le comté de St. François, dans la paroisse de St. Charles, dans le district de St. François, dans le comté de St. François, dans la province de Québec.

AVIS PUBLIC

PERES ET MERES

Qui voulez de bons habillements pour peu d'argent pour vos garçons, nous vous demandons de parcourir la liste suivante:

Bon Habillement. Bleu marin, vendue généralement à \$2.25, nous l'avons \$1.50.

En Etouffe tordue. Garanti pour durer longtemps, ancienne \$2.50, maintenant \$2.00.

Habillement brun. Magnifique pour la durée, tout laine, de \$2.00, maintenant \$1.25.

Habillement gris. L'un de ceux qui se vendent le mieux, fait dans tous les goûts, tout laine, \$3.50, nous l'avons \$2.75.

Habillement noir et gris. Pour tout garçon depuis 4 ans jusqu'à 11. L'article "vrai d'un bout à l'autre", pour qu'il dure, \$3.75, maintenant \$3.00.

Noir, bleu, brun foncé. Pas de meilleur habillement pour un enfant robuste qui grandit. Si vous voulez quelque chose pour les fêtes et dimanches achetez dans cette ligne. De \$1.25, nous l'avons \$0.60.

Sage precaution

Tout le monde devrait avoir toujours de la BAUME RHUMAL sous la main.

NOTES LOCALES.

Mardi. — M. L. C. Picard, fils de M. J. Picard, agent des Terres de la Couronne, étudiant au collège Ste Marie à Montréal, est arrivé chez son père, dans sa promenade des vacances.

— M. Ernest Sylvestre, N. P. s'est porté acquiescer du greffe de feu le no 104 C. H. Langlois et en prendra possession dès que les formalités voulues par la loi auront été accomplies.

— PERDUE : Une épingle en diamant en forme de fer à cheval, entre la rue Commerciale et le Parc Victoria. La personne qui la remettra à sa propriétaire au no. 66 rue Commerciale, ou à ce bureau, sera généreusement récompensée.

— Un nommé Joseph Morris, de Kingsbury, a été amené devant le magistrat de district, samedi dernier, sous l'accusation d'avoir assailli une dame Wallace, du même endroit. Après un procès vivement contesté, il a été acquitté.

— A une assemblée qui a eu lieu ces jours derniers, à l'hôtel Magog, à Sherbrooke, les membres de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est ont décidé de faire leur excursion annuelle sur le lac Champlain. Le départ se fera de St-Jean, par bateau à vapeur notifié à cette fin et le voyage durera huit jours incluant la visite de tous les endroits importants sur le parcours, ainsi qu'une courte excursion à Saratoga. Le départ aura lieu le 29 juillet.

— Il n'y a rien de plus dangereux que de se laisser aller à la débauche, comme des pelures de banane tressées sur le trottoir et les personnes qui les jettent sans regarder où elles tombent se rendent coupables d'une négligence criminelle. Pas plus tard que lundi, une femme conduisant une voiture d'enfants contenant un bébé, mit le pied sur une pelure de banane, sur le trottoir en face du marché et en un instant elle tombait entraînant la voiture et le bébé dans sa chute. Il n'y eut pas de blessures graves, cette fois heureusement, mais cette chute aurait facilement pu avoir un résultat tout autre.

— Lundi matin, comme un jeune garçon nommé Hawkins sortait avec un voyage de pierre, du porche entre les propriétés Long et Morency, côté ouest de la rue Wellington, le cheval qu'il conduisait fut frappé par un char électrique. A ces endroits la descente dans la rue est assez rapide et le jeune homme ne put arrêter son cheval à temps, tandis que le directeur du char n'aperçut pas la voiture assez vite pour pouvoir éviter la collision. Heureusement la voiture seules eut du mal, le jeune Hawkins vint tomber sur l'avant du char sans blessures et le cheval fut seulement projeté à côté de la voie.

— On ne parait pas se préparer à faire, à Sherbrooke, une célébration officielle le 1er juillet, cependant les clubs de jeux ne seront pas inactifs ce jour-là. D'abord il y aura inauguration du nouveau terrain des clubs athlétiques par une joute de Lacrosse entre les Shamrocks de Montréal et Sherbrooke; ensuite un tournoi de tir à la carabine sur le chemin de Lennoxville, aussi une partie de cricket entre le club de Pointe St. Charles et le club Sherbrooke, au Champ de Mars, et puis des régattes au Petit Lac Magog, sous les auspices du Pavillon du Lac. Comme on le voit, il y en aura pour tous les goûts.

— M. John O. Duncan, marchand-tailleur, a causé une commotion parmi la jeunesse de Sherbrooke, samedi dernier. Il avait annoncé qu'il ferait un cadeau à tous les petits garçons qui se présenteraient à son magasin à 9 heures du matin. A l'heure dite tout le gaminerie de la ville, était au rendez-vous, la rue Wellington en

LES FEMMES DE TOUT AGE

Qui souffrent de faiblesse, de nervosité et de dyspepsie

DEVIENNAIENT EMPLOYER LE CELERI COMPOSE DE PAINE

C'est une médecine vraiment naturelle pour toutes femmes souffrantes

EVITEZ DE PRENDRE DES SUBSTITUTIONS QUI NE VALENT RIEN

Le Céleri Composé de Paine est votre unique espérance

Wells & Richardson Co., Messieurs, — Je crois qu'il est de mon devoir de faire savoir au public ce que le Céleri Composé de Paine m'a fait, je crois que cela sera bien favorable à ceux qui souffrent.

J'étais très amaigrie et réduite à une très pénible condition résultant de nervosité et de dyspepsie. L'on m'a conseillé d'essayer le composé; j'ai suivi l'avis et trois bouteilles de ce remède ont fait de moi une autre femme.

Avant de prendre votre composé, j'avais pris des remèdes de quelques-uns des meilleurs médecins de la ville, mais sans aucun bon résultat. Pour cela j'ai raison d'être reconnaissante du bien que m'a fait le Céleri Composé de Paine, et je prends grand plaisir à le recommander aux autres.

M. M. THOMPSON, 610 Eastern Avenue, Toronto.

était toute grouillante et les wagons électriques avaient peine à circuler. Le cadeau fut donné ainsi qu'annoncé, et une heure après, huit cents sifflants, portant pour inscription: "Nous proclamons la supériorité des habillements d'enfants de John O. Duncan," faisaient entendre leur cri aigu sur tous les points de la ville.

— Dans le soubassement de l'édifice qui a été incendié mercredi soir se trouvait le moteur électrique qui fournit le pouvoir à la buanderie de M. Neil et à la fabrique de voitures de M. Mountain. Au plus fort de l'incendie, M. Sangster, surintendant de la Cie du Gaz et de l'Eau, croyant que le moteur serait détruit, téléphona à Montréal, à la compagnie électrique Royale, d'envoyer un autre moteur par l'express du matin. Le gérant était alors à l'Académie de Musique, cependant il se rendit à la demande de M. Sangster, trouva des hommes qui travaillaient toute la nuit et à 11 heures jeudi matin, le moteur était rendu à Sherbrooke. C'est ce qu'on appelle faire les affaires promptement.

— Une cause intéressante occupe actuellement le Magistrat de District. Il s'agit d'une poursuite prise par les tempéranciers du comté de Richmond, au nom d'un nommé Wentworth, de Danville, contre M. J. L. Mathieu, notre pharmacien populaire, qui tient aussi une succursale à Windsor Mills. On l'accuse d'avoir vendu des boissons enivrantes, par l'entremise de son commis, à cette succursale, le 23 avril dernier, en violation de la loi Dunkin, qui est en vigueur dans le comté de Richmond. La poursuite prétend que cette vente n'était point pour des fins médicales et ne tombe point dans l'exception faite par la loi en pareil cas. La défense est que, comme pharmacien, le défendeur a le droit de vendre pour des fins en question et que la vente a été faite de bonne foi, sur signature par l'acheteur d'un certificat constatant que la boisson a été vendue pour des fins médicales. La défense met aussi en question l'existence d'un règlement en vertu de la loi en question. C'est la première fois que le Magistrat de District actuel est appelé à se prononcer sur pareil cas. Trois plaintes semblables ont été déposées contre M. Mathieu et la première cause devra servir comme précédent pour les autres. MM. Broderick et H. B. Brown, C. R., pour la poursuite; MM. L. E. Panneton, C. R., et L. C. Bélanger, C. R., pour la défense.

— Lisez cette offre! — Nous donnons à chaque client achetant comptant à nos magasins, un coupon représentant dix pour cent du montant de l'achat, que ce soit pour dix cents ou dix piastres, et nous donnons notre parole d'honneur que nous vendrons aux mêmes prix à ceux qui prendront des coupons qu'à ceux qui n'en prendront point. Notre but est simplement d'augmenter notre commerce et de fournir l'occasion à tout le monde de se procurer un joli article en argent. G. E. Robitaille & Cie, 157 rue Wellington, Sherbrooke.

Vendredi — Mme Dr Granbois, Melle Granbois et Mme S. C. Rioux, de Rivière du Loup, sont à Sherbrooke, cette semaine, en visite chez le Dr J. F. Rioux. — Dans la Cour du Magistrat, mercredi, Hector Dubé, de Windsor Mills, a été condamné à \$15 ou trois mois, pour assaut sur la personne de M. Bernard Quinn. — La sortie des élèves de nos divers manuels d'éducation ont eu lieu cette semaine. Vu le manque d'espace, nous en remercions le compte-rendu au prochain no.

Chez Z. P. Cormier, le chapelier par excellence, vous trouverez un assortiment complet d'articles de toilette pour messieurs, marchandises nouvelles. Voyez ces nouveautés avant d'acheter ailleurs. No. 131 rue Wellington.

— Le 5me régiment de dragons canadiens est sous les armes à Compton depuis mardi, pour les exercices annuels. La cavalerie de Sherbrooke sous les ordres des lieutenants Barton et Horton est allée prendre sa place dans les rangs.

— Un cheval sherbrookois, "Windfield," appartenant à M. H. Ross, a gagné la course de 2.13, à Dover, N. H., mercredi. Il y a eu cinq départs et Windfield, arrivé second dans les deux premiers, a gagné aisément les trois derniers.

— Comme on le verra par l'annonce de M. G. T. Armstrong, toutes les personnes qui achètent son soulier de \$3.00 ont droit à une boîte du célèbre poli à chaussures de Whitmore. C'est le temps de se procurer des bottines à bon marché et de quoi les polir gratuitement.

— La Compagnie du Gaz et de l'Eau est à faire des améliorations considérables à son outillage de lumière électrique; elle doit dépenser à cette fin une somme de \$10,000, afin de mettre son usine en état de répondre aux besoins toujours croissants des affaires.

— Un jeune garçon de 12 ans, fils de Mme Dunsmore, qui demeure coin des rues King et Belvédère, s'est noyé dans l'étang du moulin, rivière Magog, mercredi après-midi. Il était à jouer sur les billots avec quelques compagnons, lorsqu'il glissa et tomba à l'eau sous les billots. Son corps ne fut retrouvé que plusieurs heures après l'accident. Une enquête a été faite par le coroner Woodward, et le jury, dans son verdict de noyade accidentelle, recommanda aux autorités de prendre des mesures pour empêcher les enfants d'aller jouer sur les billots de l'étang. C'est Charles Booth qui a trouvé le corps du petit noyé, après avoir plongé plus de six fois.

— C'est samedi et dimanche que l'Harmonie fait son excursion à St Hyacinthe; les billets sont bons par tous les trains samedi et par le spécial dimanche matin, à 8 heures, pour revenir par le train dimanche soir et jusqu'au lundi soir 27 juin. Passage aller et retour, \$1.00. Le 65me bataillon de Montréal sera à St Hyacinthe dimanche; il y aura aussi une partie de Base Ball entre le club Mas cotte de Montréal et le St Hyacinthe. L'Harmonie prendra passage par le spécial, dimanche matin, à 8 hrs.

— M. Rosenbloom, qui l'incendie, à Richmond, de la première consignation de ses marchandises, avait quel que peu désarçonné, vient d'ouvrir son magasin, au no 57, rue Wellington, magasin qu'il a rempli d'habillements tout neufs, faits ce printemps et par conséquent ayant la coupe de la dernière mode. Son enseigne est une étoile et de même que les étoiles brillent au firmament à des hauteurs incalculables, de même le magasin Rosenbloom distance les autres sous tous les rapports.

— En outre des trains réguliers, le Québec Central annonce un train rapide qui commencera à circuler entre Sherbrooke et Québec, le dimanche 27 juin et sera quotidien, le dimanche compris, laissant Sherbrooke à 6.45 avant midi arrivant à Québec à 11.45 a. m., et au retour laissant Québec à 4.15 de l'après-midi, arrivant à Sherbrooke à 9.20 heures. Cela fera trois trains quotidiens entre Sherbrooke et Québec sur cette route populaire. La compagnie a aussi des chars Pullman directs entre Boston, Springfield et Québec, via Sherbrooke.

— Notre ami, M. Daniel Côté, agent du G. T. R. et marchand à Bedford, Me., était de passage en ville mercredi dernier, de retour de Montréal, où il avait accompagné un train d'excursionnistes. Le train composé de deux sections, avait à bord 750 de nos compatriotes des Etats Unis, venant visiter la patrie, à cette époque où elle est si belle. Leurs billets sont valides jusqu'au 12 juillet. M. Côté nous a dit que les affaires vont assez bien dans la ville, mais qu'en général les temps sont durs chez nos voisins. Il a été dans la soirée l'hôte de M. L. C. Bélanger et ensuite de M. L. H. Olivier. Hier, il a passé quelques heures sur les bords enchanteurs du petit lac Magog. Il est reparti.

— Plusieurs hommes d'affaires de Sherbrooke ont formé une société qui sera connue sous le nom de La Compagnie de Médecines Populaires, dans le but de préparer et vendre les "Pilules Populaires," jusqu'ici la propriété de M. W. H. Griffith, droguiste. La nouvelle compagnie a acheté la formule et le droit exclusif de répandre parmi le peuple ce merveilleux remède. Ces pilules étaient employées depuis longtemps avec beaucoup de succès par un éminent médecin dans sa pratique; trouvant leur effet très efficace, il voulait en faire profiter le public. Mais désirant garder l'incognito, il en confia la formule à M. Griffith, qui les a nommées pilules populaires en souvenir de la popularité qu'elles avaient acquises au médecin en question.

— La Fanfare Godfrey qui donnera deux concerts à Sherbrooke, dans l'après-midi et le soir du 29 juin, outre sa grande réputation dans le monde entier, est curieusement composée. Ce sont quarante musiciens soldats britanniques, tous médaillés, et qui ont fait le service dans différents corps militaires, dans les Grenadiers de la Garde, dans la Garde Ecossaise, dans la Garde à cheval, dans la Garde Bleu et Or, etc. Brady le trombone était à la fameuse marche de Lord Roberts, à la Passe de Tel El-Keber. Bolton, le tambour clair dont la dextérité du poignet n'a jamais été égalé; Langdahl, basson a laissé une place lucrative à l'Orchestre de Covent Garden pour suivre la fanfare au Canada, Mills le saxophone, Smith le clarinetiste, sont des artistes de première grandeur. Le conducteur est le Lieutenant Daniel Godfrey et aucune bande militaire ne peut être comparée à celle qu'il conduit actuellement.

— M. Xavier Beaupré et son fils ont attrapé trois ours depuis un mois. Le dernier qu'ils ont attrapé était un oursou, qu'ils ont pu rendre chez eux vivant.

— M. H. Draper s'est fait conper presque entièrement deux doigts de la main gauche, avec une hache. Il a été transporté à l'hôpital à Sherbrooke, où l'on pense lui sauver ses deux doigts.

— On dit que les catholiques de Cookshire ont décidé, depuis la visite de Sa Grandeur Mgr LaRoque, de construire une nouvelle église. L'établissement religieux actuel ne répondait pas aux besoins de la paroisse.

— La buanderie d'Estman a été complètement détruite par un incendie. On a pu sauver le beurre et une partie des machines. Les pertes sont en partie couvertes par une assurance de \$1,500.00. On doit rebâtir.

— M. G. G. Bryant et M. Wilson, de Sherbrooke, sont venus passer une journée au Petit Lac Magog, cette semaine. Ils ont fait la pêche. Ces messieurs ont pris une dizaine d'achigans qui devaient peser au delà de vingt livres. C'est une des plus belles pêches qui se soit faite dans le lac.

— A une assemblée des membres de la fanfare de Farnham, tenue dernièrement, les officiers dont les noms suivent ont été élus: M. Moise Forge, président; M.

Le Riv. M. Narcisse Flouard Riard, curé de St. Zéphirin, diocèse de Nicolet, décédé le 18 juin courant, était membre de la société d'une messe, section provinciale. Jos. S. LaRoque, ptre, sec. Evêché de Sherbrooke, 21 juin 1898.

— Henry et West Goodwin avait surpris un ours qui semblait un terrible ennemi pour la race ovine. Ils ont tendu une trappe et ont réussi à prendre le fauve. On dit que l'ours est grand et qu'il est capable de traîner une voie d'évitement sur le Pacifique Canadien.

— On est à faire des réparations au moulin à planches de lambris. Le moulin à scie est en pleine activité.

— M. Achille Gagnon, a été victime d'un pénible accident à Montréal, mercredi. M. Gagnon se faisait conduire par un cocher et le cheval a pris le mors aux dents. A quel que distance de la gare Bonaventure, M. Gagnon a été renversé de la voiture et trouvé sans connaissance sur le trottoir. Il a été transporté à l'hôtel Dieu, où le Dr Brunelle lui a donné ses soins. On a trouvé une légère fracture près du genou. Nous apprenons avec plaisir qu'aux dernières nouvelles M. Gagnon prenait du mieux.

— L'abattoir de M. Frank J. Meade a été entièrement détruit par le feu, avec tous les outils et instruments. Il y avait une assurance sur le bâtiment. On ne connaît pas l'origine de l'incendie.

— Les cultivateurs sont très satisfaits de l'apparence des moissons.

— Le nom du bureau de poste de (Gilman) Meade a été changé en celui de Rivard Corner.

— Nous croyons que Coaticook est la ville où l'on signale le plus d'épouvantes de chevaux. Il n'y a pourtant pas de chars urbains. Il faut croire que les chevaux sont fatigués, par là.

— La population catholique de notre petite ville et de ses environs était en liesse les 18, 19, et 20 de ce mois, à l'occasion de la visite pastorale de notre distingué et estimé Evêque, Monseigneur Paul LaRoque. La majeure partie de la paroisse s'était rendue sur le terrain de l'Eglise avant l'arrivée de Sa Grandeur pour y recevoir sa bénédiction. L'humble petite église avait été habilement décorée, pour la circonstance par les dames et demoiselles du village, parmi lesquelles se trouvaient des artistes. Les cérémonies durant ces jours de joie ont été magnifiques, comme les sont toujours celles de notre culte. Les sermons de Monseigneur et du Révérend M. Laporte, de Brompton, ont été vivement goûtés par la nombreuse assistance des fidèles parmi lesquels se trouvait un bon nombre de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame Jos. Blanchard et Mesdemoiselles Melinda et Beatrice Mackie ont été remarquables dans le magnifique chant du "Veni creator" et du "Te Deum." Le nombre des confrères était près de soixante-dix, la grandeur de la messe de nos frères séparés, qui ont généreusement validé leur concours, sur la partie du chant et de la musique lesquels en un véritable succès; Monsieur Thomas Macrae et son jeune fils Cyrus, dont la voix batte toujours l'oreille, nous ont réglé de plusieurs morceaux de chant en langue latine; Monsieur et Madame

LES FIANÇAILLES TRAGIQUES

CHAPITRE VI.

(Suite.)

— Bonne chance, mon garçon, lui cria d'une voix forte la mère Billot; sois digne de tes parents. Quant à Ursule, écrasée par sa douleur, elle ne put répondre autrement qu'en souriant à Frédéric, mais de quel sourire navré! Il ne révélaît que tendresse et désespoir. Elle le suivit des yeux aussi longtemps qu'elle put le voir, toute frissonnante de joie et de terreur en revivant les heures d'ivresse durant lesquelles elle s'était donnée à lui. Comme elle l'avait sifflé, elle ne regretta rien; mais peut-être, pressentait-elle déjà les lendemains tragiques qui se préparaient pour elle.

— Malgré les choses si tendres et si reconfortantes que tu me dis, cher bien-aimé, et où je sens entre les lignes le parfum de ton amour, je ne puis me consoler de ton départ. Depuis plus de trois mois que tu m'as quittée, je ne suis pas parvenue à me résister à ton absence. Comme au premier jour, je te cherche autour de moi et je te pleure. Il me semble que c'en est fait de notre bonheur, que tu ne reviendras pas et que je ne te reverrai jamais. Je comprends bien que j'ai tort de douler ainsi de la miséricorde de Dieu. Je le prie avec tant de ferveur que je devrais croire qu'il m'exaucera. Mais c'est plus fort que moi; ma confiance en lui est ébranlée, et tu confonds en moi l'appréhension de recevoir quelque nouvelle funeste. J'aurais cependant besoin de toute mon énergie, de tout mon courage, et je m'en veux d'être si lâche, de ne pas suivre l'exemple que tu me donnes en me tenant un langage toujours rassurant. Se pourrait-il donc que je ne sois pas digne de toi, et suis-je condamnée à cause de ma faiblesse? Je te suis reconnaissant; tu me la pardonneras; je ne suis qu'une femme; je ne peux avoir la même intrépidité que toi. Et puis j'ai une excuse: l'affreuse position en laquelle je me trouve, cet enfant que je porte, dont les premiers trépassements m'ont avertie déjà que bientôt je ne pourrais plus cacher la faute dont il est le fruit. Oh! cette faute, je ne la regrette pas, tu le sais, mon Frédéric; je suis sûre que Dieu me l'a pardonnée. Mais s'il arrivait, comme je le redoute, que je fusse contrainte de la confesser, les hommes seraient-ils aussi miséricordieux que lui, et ne deviendrais-je pas pour grand-mère, pour mon père, pour tous ceux qui m'aiment et m'estiment, un objet de mépris? (A continuer.)

LIVRE SECOND

La guerre durait depuis six mois; les catastrophes succédaient aux catastrophes; d'heure en heure, le péril de la patrie grandissait. Les armées de Sedan et de Metz avaient capitulé. Paris était assiégé; à l'est, à l'ouest, dans le nord, les Allemands foulaient notre sol. Au mois de décembre, ils débordaient dans les pays picards et normands; ils occupaient Amiens et Rouen, menaçant le Havre, cherchant à s'emparer des côtes qu'ils voulaient tenir jusqu'à Dunkerque. Partout, sauf sous Paris et sur la Loire, ils nous avaient vaincus, et, quoique, grâce à l'intrépidité Faubherbe, ils eussent rencontré en Picardie une résistance à laquelle ils ne s'attendaient pas, ils se croyaient au moment de vaincre dans ces contrées. Mais plus s'accroissait leur effort vers ce but, plus se révélait le courage des soldats improvisés envoyés à leur rencontre, comme si ceux-ci eussent compris que laisser passer l'ennemi sur ce point, c'était consommer nos défaites et nous mettre dans l'impossibilité de les réparer. La partie qui se jouait sur la Loire au même moment, présentait une importance capitale. Faubherbe le savait et déployait son activité admirable pour arrêter les Allemands. En divers combats, il était parvenu à ralentir leur marche, quand, s'imaginant de le rencontrer sans cesse devant lui, le général Mantuffel, commandant en chef des forces prussiennes dans le Nord, résolut de briser l'obstacle qui s'opposait à l'exécution de ses plans. Mais Faubherbe en avait eu connaissance et dès le 22 décembre, coupant les ponts de la Somme, il s'établissait fortement sur la rive droite de cette rivière. Son armée s'élevait à trente-cinq mille hommes; il en porta le centre à Pont-Noyelles, proche la vallée de la Hallue que l'ennemi devait traverser en venant d'Amiens pour arriver à lui. Le reste de ses troupes fut disséminé dans un certain nombre de villages, à proximité des hauteurs qui dominent cette vallée. Durant la soirée du 22 décembre, à la veille d'une action prévue et considérée comme décisive, le bataillon de mobiles que commandait le marquis d'Alloucourt se trouvait à Daours, petite commune à six kilomètres d'Amiens et à presque égale distance de Corbie, où Faubherbe avait établi son quartier général. Avant d'arriver là, ce bataillon avait franchi bien des étapes, d'Uzès à Toulouse, de Toulouse à Bordeaux, de Bordeaux à Nantes, de Nantes à Landerneau, de Landerneau à Amiens, et enfin d'Amiens, quand les Allemands y étaient entrés, à Corbie. Au cours de ces déplacements, l'instruction militaire des mobiles s'était poursuivie tant bien que mal; tant bien que mal aussi on les avait armés; c'est en ces conditions qu'ils allaient se mesurer avec de vieilles troupes, supérieures en qualité comme en nombre, et dont l'ardeur grâce à leurs précédents succès, se déchaînait de cette confiance en soi que donne la victoire.

En arrivant à Daours, à la tombée de la nuit, le commandant d'Alloucourt avait occupé les positions qui lui étaient assignées, puis, en attendant des ordres en vue de la journée de lendemain, il s'était installé dans une chambre, afin d'y dormir pendant quelques heures. Cette chambre placée à l'entrée du village se composait de deux pièces, toutes deux pauvrement meublées. Retiré dans celle du fond où se trouvait un lit, le commandant reposait; dans celle qui la précédait, une poignée d'homme se tenaient à sa disposition, et parmi eux le sergent Botrel, Célestin Leclere et Frédéric Bertir. A l'exception de ce dernier, tous dormaient, qui sur le bord d'une chaise, qui sur la terre nue, enveloppés dans une couverture, qui encore les coudes sur une table et la tête dans les mains. Dans la haute cheminée, flambait un feu clair, que le froid rigoureux de ce terrible hiver avait contraint d'allumer. Deux chaudières plantées dans des goulots de bouteille sur le chambranle de la cheminée achevaient de se consumer. A leur clarté jaunâtre et fumeuse, Frédéric, assis au coin de l'âtre, lisait dans le silence quelques lettres qu'il avait tirées d'une poche de son uniforme. Ces lettres reçues depuis le commencement de la campagne lui avaient été écrites par Ursule et par Annette; elles lui parlaient de choses si douces à sa mémoire que, quoique, à force de les avoir lues, il

Maux d'estomac et des poux

Ces maladies sont trop communes pour qu'il soit nécessaire de les décrire. Combien de milliers sont chaque année, emportés au fond de la tombe silencieusement par cette terrible calamité, la "consommation" qui commence tous les jours par une légère toux. Gardez le sang pur et sain en prenant quelques doses de pilules de racines sauvages de Dr. Morse, chaque semaine. Et les maux de toutes sortes seront impossibles. Tous les marchands de médicaments vendent les Pilules de racines sauvages de Dr. Morse.

The Dominion Flour Paste Co



Prix de la livre: 11c., 12c. et 2c. Echantillons envoyés gratuitement. 968 RUE ONTARIO, - MONTREAL.

AVIS PUBLIC. Veuillez remarquer que la

VENTE de BALAYAGE DE LA

Eastern Township Clothing House COMMENCERA SAMEDI, LE 18 JUIN

Et quelle se continuera pendant deux mois. Le raison pour laquelle nous faisons notre vente générale annuelle si tôt est que nous avons manufacturé une très grande quantité de marchandises durant cette saison, et nous voulons donner une chance à nos pratiques et au public en général.

En fait de Bons Marchés Pour patrons nouveaux dans les derniers jours. Nous ne vous offrons que de marchandises communes à bon marché, mais de

BONNES MARCHANDISES AUX PLUS BAS PRIX. Nos habillements étant exclusivement manufacturés par nous-mêmes et les marchandises étant garanties. Ménagez vos piécettes d'après le vieux proverbe: Si vous n'ouvrez les yeux, vous aurez à ouvrir votre bourse.

En conséquence, profitez de cette vente et épargnez de l'argent. Venez nous voir, venez un, venez tous, venez petits, venez grands, à

Eastern Townships Clothing House J. L. VINEBERG & CO., 75 rue Wellington, SHERBROOKE.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pilules, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le Castoria. "Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés." Dr. G. C. OSOON, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge du poison, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe." Dr. J. F. KINCHELLO, Conway, Ark.

Le Castoria. "Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi." H. A. ARCHER, M. D., 111 South Oxford Street, Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation." UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY, Boston, Mass.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Nous ne Saurons Jamais

Quel nombre de fois notre propriété est venue près d'être détruite par le feu. Le moindre accident eût pu livrer nos maisons au proie aux flammes. L'HOMME SAGE se prémunira contre une catastrophe calamiteuse en s'assurant ses propriétés chez DRESSER & CO., qui représentent contre le feu les compagnies suivantes: THE NAVAL GUARANTEE CO., LONDON; THE LONDON ASSURANCE CO., LONDON; THE LONDON AND LANCASHIRE NORTH BRITISH & MERCANTILE CO., LONDON; THE NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO., NEW YORK; LA TRAVELLERS INSURANCE CO., AMSTERDAM; LA DOMINION PLATE GLASS CO., LA BOILER INSURANCE CO., LA COMPAGNIE DE GARANTIE NORTH AMERICA.

BUREAUX: 19 Place du Marché, édifice McCarthy

GRAINS DE SEMENCE

PHOSPHATE THOMAS ALBERTI. Messieurs les marchands et membres des Cercles Agricoles sont priés de se procurer les produits ci-dessus mentionnés par le présent.

C. O. GENEST & FILS, Rue St. François, SHERBROOKE.

TOUT FRAIS REÇUS

WM. MURRAY & CO., 23 RUE KING, Un Char de Sucre Granulé STANDARD EXTRA.

400 Caisse d'Oignons espagnols DE CHOIX. 50 Barils d'Oignons Rouges Du Canada que vendons en détail au prix du gros.

50 Caisse d'Excellent Thé Japon Directement importé vendu à 25 cts. ou 5 lbs. pour \$1.00

Nous garantissons ce thé pour égal celui qui se vend généralement à 40 cents. ECHANTILLONS SUR DEMANDE. WM. MURRAY & CO.

NOUVEAU MAGASIN A L'ANCIENNE PLACE LECOURS, SHERBROOKE-EST.

Le magasin informe les familles de Sherbrooke et des environs qu'il a l'honneur de leur offrir le public, qu'il vient d'ouvrir un magasin général à l'endroit ci-bas, où il aura constamment un assortiment choisi et varié convenant en

Marchandises Sèches, Hardes faites, Chapeaux pour hommes et enfants, Chaussures, Epicerie et Provisions.

Le stock est tout nouveau et ayant été acheté à bon marché, sera vendu aux plus bas prix de la ville.

POUR ARGENT COMPTANT. Son expérience dans les affaires est une garantie qu'il saura donner satisfaction aux pratiques et il s'efforcera respectueusement une part de leur bienveillant patronage.

A. E. LACHANCE, 19 Rue du Pont, Sherbrooke-Est.

Peinture... LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS. Elle est plus économique, parce qu'elle couvre une étendue plus grande que les autres peintures. Elle est plus durable; vous pourrez peindre moins souvent si vous voulez en servir. Elle est plus agréable à l'œil; il suffit de voir des objets sur lesquels on l'a appliquée pour s'en convaincre. Demandez nos cartes-échantillons et notre livre — envoi gratis.

SUCRE D'ERABLE! C'est maintenant le temps d'y penser. Ceux qui désirent se procurer Les Chaudières, Les Bouilloires, Les Pannes, Les Evaporateurs, Les Moules, etc., A DES PRIX TRES BAS, Feront bien de s'adresser chez CODERE, FILS & CIE., 161 Rue Wellington, SHERBROOKE

Nous venons de recevoir une quantité de RIDEAUX. En dentelle et en net, patrons appliqués. Aussi, Rideaux à Ressor's a 20, 25, 35, 50 et 60 cts. Chânes à rideaux, Crochets, Glands, etc. Baguettes avec garnitures en bois naturel et en cuivre, Portières en Brocartelle et en Chenille, etc., etc. CHEZ T. BELANGER, 145 Wellington, Enseigne de la Feuille d'Erable.

JOHN LABATT BREWER. ALE & STOUT. BIÈRE ET PORTER DE JOHN LABATT, LONDON ONT. LES MEILLEURS BREUVAGES. Ont obtenu la Plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des Etats-Unis et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE J. O. ARCHAMBAULT, Rue King, ancien local de la Milwaukee Lager L. or Co. 87 SÉRIE, AGEN'S A SHERBROOKE.

ONE GIVES RELIEF. Don't Spend a Dollar for Medicine until you have tried RIPANS TABLETS. You can buy them in the paper 5-cent cartons Ten Tablets for Five Cents. If you don't find this sort of Ripans Tablets At the Druggist's. Send Five Cents to THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, No. 10 Spruce St., New York, and they will be sent to you by mail or 12 cartons will be mailed for 45 cents. The chances are ten to one that Ripans Tablets are the very medicine you need.

Mme. W. H. Pitcher Bangor, Me. J'ai été guérie. De maux de tête nerveux, qui me causaient une souffrance intense par Hood's Sarsaparilla. Je souffrais tellement du mal de tête que je devais coucher dans une chambre noire les yeux couverts afin de n'entendre aucun son et ne voir aucun rayon, car j'en devenais folle. Mon système nerveux était dérangé. Aujourd'hui je suis guérie et c'est Hood's Sarsaparilla qui a tout fait. Mme W. H. PITCHER, 107 Broadway, Bangor, Me. Hood's Pills guérissent le dérangement du foie, constipation, bile, mal de tête, 25 cents.

Salsepareille et Pilules de Sucre de BRISTOL. Pour le Foie, l'Estomac et le Sang. Elles soulagent et guérissent les Rhumatismes, la Goutte et les Maladies Chroniques. Elles nettoient et purifient le Sang. EN VENTE PARTOUT.

Les Hommes Faibles m'appartiennent. Pourquoi? Parce que j'ai étudié toute ma vie l'origine, les résultats et le traitement des PERTES, ÉCULÉMENTS, DOS FAIBLES, IMPUISSANCE, MANQUE DE DÉVELOPPEMENT ET VARIÉCOLE. Il n'y a pas cinq médecins dans l'univers, réunis, qui ont autant d'expérience que moi dans le traitement de ces faiblesses. Tout ce que j'ai à vous dire, c'est que vos

Drogues ne vous Guériront Pas. Elles stimulent, mais ne donnent pas de ton au système. Avec ma célèbre CEINTURE ÉLECTRIQUE et le SUSPENSEUR ÉLECTRO servant d'appui, je promets donner de la force aux organes et de la vigueur aux nerfs. Dos Faible Soulagé en une Nuit. Si vous voulez être heureux, vigoureux et confortable dans votre vieillesse, consultez-moi; conseils offerts gratuitement, écrivez pour avoir le livre "TRONCS CLASSES D'HOMMES".

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES. Pny-Pectoral. Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. du Ferry Davis Pain Killer, New York, Montreal.

LES INVALIDES reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appetit et les forces, s'ils font usage du VIN de QUININE "CAMPBELL". "CAMPBELL'S QUININE WINE". K. CAMPBELL & CIE, Mrs, Montreal.

The D. & L. EMULSION. The D. & L. EMULSION Est la meilleure préparation d'Huile de Foie de Morue et la plus agréable à prendre; elle convient aux enfants les plus délicats. The D. & L. EMULSION Est présentée par les médecins les plus distingués du Canada. The D. & L. EMULSION Réagit si merveilleusement pour produire de la chair et donner de l'appetit. Assurez-vous 50 cts et 81 la Bouteille, si c'est l'Article DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal.

Prunel. Le Spécifique du jour contre la Toux. A vendre partout à 25c. le flacon. LE CATALOGUE DE EWING GRAINES. de Semences pour la ferme, le jardin et les fleurs est maintenant prêt. Il sera envoyé FRANCO sur demande. WM. EWING & CO., RUE MCGILL, MONTREAL.